Concours Mister Suisse romande : s'épiler les sourcils, modeler son corps en "V" : le devoir de beauté pour les mecs aussi ?

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie / Gicuse, Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1477

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Concours Mister Suisse romande

S'épiler les sourcils, modeler son corps en « V » : le devoir de beauté pour les mecs aussi ?

Samedi 19 octobre, au Mephisto de Lausanne, se tenaient les épreuves qualificatives du canton de Vaud pour la finale de la 11e édition du concours Mister Suisse romande. Trente candidats ont défilé dans la boîte de nuit en vêtements de sport, tenues de bain et habits de ville devant un parterre essentiellement féminin composé de copines, d'ami-e-s et de quelques mamans. Parmi les jeunes hommes en lice, quatre se sont qualifiés pour la finale du concours qui se tiendra le 15 novembre à l'Espace Gruyère à Bulle. Ce soir-là, pour les besoins d'un reportage sur le sujet diffusé le 26 octobre sur les ondes de la Radio suisse romande, Marc Giouse, journaliste et coproducteur de l'émission Embargo, était sur la trace des aspirants misters. Frissons garantis.

Propos recueillis par Andrée-Marie Dussault

Qu'est-ce que vous retenez de votre enquête auprès des misters ?

Marc Giouse: Ce qui m'a frappé, c'est de voir ces jeunes hommes nettement plus intéressés par leur look et leur physique que ne l'étaient à leur âge les hommes qui ont la quarantaine aujourd'hui. Par exemple, j'ai rencontré Alessandro, qui fait partie des quatre qualifiés du canton de Neuchâtel. Je suis allé le trouver à son fitness et son discours m'a étonné. Il s'épile les sourcils ; il se recoiffe souvent, même pendant sa séance de gym et il affirme vouloir un corps en «V». Il nous dit que son père est agacé par les soins qu'il porte à son corps; ce dernier le traite de «gonzesse». Par rapport à la génération précédente, les jeunes hommes d'aujourd'hui font beaucoup plus attention à leur apparence.

Qui aspire à devenir Mister Suisse romande ?

M. G.: Parmi les hommes en lice, il y a une proportion très importante de jeunes issus de milieux populaires; certains sont à l'uni, mais la plupart sont maçon, employé de bureau, mécanicien, etc. Autre caractéristique notoire: la grosse majorité d'entre eux - près de 90% - ont un nom à consonance étrangère. Je pense que ces jeunes ayant des origines autres ont une autre façon de marcher, au sens large ; dans la vie comme sur un podium. En Suisse, où les chemins de vie sont très étroits, très balisés, on a une démarche très raide. Tandis qu'ailleurs, en Afrique notamment, où les parcours sont moins tracés d'avance, la démarche est plus souple, plus aisée. Un peu comme le sport de haut niveau, ces concours représentent pour ces jeunes un moyen d'ascension sociale : suite à un succès, ils peuvent éventuellement accéder au mannequinat ou à une carrière dans le show-biz.

Comment expliquez-vous le succès grandissant des concours de beauté pour hommes ?

M. G.: Sans doute, la montée de l'individualisme, l'attention portée à soi-même, qui nous concerne tous et toutes, et les femmes qui se sont mises à regarder les hommes autrement, expliquent la tenue de tels concours. Pendant la soirée du 19 octobre, j'ai tendu mon micro à des spectatrices: certaines font des commentaires très précis sur le physique des mecs, du style «celui-là a de superbes fesses». Mais en même temps, elles disent que ce qui leur plaît chez un homme, c'est son regard, son charme; qu'elles pourraient tomber amoureuses d'un gros, etc. Cela dit, elles ont apprécié le show! Désormais, les femmes osent regarder, apprécier la plastique, le détail chez les hommes; il y a dix ou vingt ans, elles étaient regardées, maintenant elles aussi regardent.

Ces concours représentent-ils un pas en faveur de l'égalité entre les sexes ?

M. G.: En soi, le concours n'est pas très intéressant; il n'est pas très riche au niveau du contenu. Comme aux candidates Miss, on leur pose à chacun une question superficielle, à la limite du stupide, et ensuite, on dit qu'ils sont choisis pour ce qu'ils ont à l'intérieur. Or, comme les Miss, ils sont jugés en fonction de leur physique, de leur gueule et de leur démarche. C'est un phénomène comparable aux défilés de mode destinés aux couches moyennes et supérieures; je ne vois pas pourquoi on mépriserait ce type de concours, sinon parce qu'il s'agit d'une pratique culturelle des couches populaires. Ce n'est ni plus ni moins intéressant que les autres formes contemporaines d'exhibition du corps. Si on combat ces concours, alors il faut combattre tout le reste de la culture qui met l'accent sur l'apparence physique. De là à parler de progrès en ce qui concerne l'égalité, il y a un pas que je ne franchirais pas. A mon avis, il n'y a ni progrès, ni régression.

Selon vous, les concours de misters ont-ils un avenir prometteur ?

M. G.: Pour l'instant, en Suisse romande, il s'agit d'un petit événement financé par des sponsors locaux ; des boutiques de prêt-à-porter, des coiffeurs, etc. Dans quelques années, la Télévision suisse romande s'y intéressera certainement, comme c'est le cas en France et en Espagne, et les sponsors seront plus importants.